

1 « Je me suis demandé assez souvent si tout compte fait la philosophie n'aurait pas été jusqu'alors une exégèse du corps et un malentendu à propos du corps ». (Préface, *Gai savoir*)

2 Je ne pose donc pas « l'apparence » en opposition à la « réalité », au contraire, je considère que l'apparence, c'est la réalité. » (*Fragments Posthumes*)

Ecce homo (« Pourquoi je suis un destin » §1) : « Tout mon génie est dans mes narines ».

3 *Considérations Inactuelles* (« Divagation d'un inactuel » §47) :

« Pour le sort du peuple et de l'humanité, il est d'une importance décisive que la culture commence au bon endroit (et pas par l'âme comme voulait la funeste superstition des prêtres et des demi-prêtres) : le bon endroit, c'est le corps, l'apparence physique, le régime, la physiologie – et le reste suit de lui-même... C'est pourquoi les Grecs constituent toujours le premier événement capital dans la culture de l'humanité. Ils savaient – et ils faisaient -, ce qu'il fallait. Le christianisme qui méprisait le corps, a été jusqu'à présent le plus grand malheur de l'humanité ».

4 *L'Antéchrist* (§51) : « Nous avons le droit de mépriser une religion qui enseigna à se méprendre sur le corps [...], qui s'était persuadée que l'on peut porter une « âme parfaite » dans un corps cadavéreux ».

5 « Le christianisme n'était pas « national », pas réservé à une race — il s'adressait à tous les déshérités de la vie, quels qu'ils fussent, il avait des alliés partout. La base du christianisme, c'est la rancune des malades, leur instinct dirigé contre les bien-portants, contre la santé. Tout ce qui est achevé, fier, exubérant, et avant tout la beauté, lui fait mal aux oreilles et aux yeux » (*L'Antéchrist*)

6 *Ecce Homo* (« Pourquoi je suis un destin ») : le christianisme est « le crime par excellence, le crime contre la vie ». Pour Nietzsche, le christianisme a inventé l'âme et l'esprit, pour pouvoir « ruiner le corps », « pour le rendre malade ».

7 « Le nom précis pour cette réalité serait la volonté de puissance ainsi désigné d'après sa structure interne et non à partir de sa nature protéiforme, insaisissable, fluide » (*Par-delà bien et mal*, § 36)

8 « La volonté de puissance ne peut se manifester qu'au contact de résistances ; elle recherche ce qui lui résiste. » (*Fragments posthumes*).

9 « *L'esprit allemand est une indigestion : il ne peut rien plus rien assimiler* ». (*Ecce Homo*)

10 *Gai Savoir* (§120) : « Car il n'y a pas de santé en soi, et toutes les tentatives pour la définir ainsi ont échoué lamentablement. Ce qui importe ici, c'est ton but, ton horizon, ce sont tes forces, tes impulsions, tes erreurs, et notamment les idéaux et les phantasmes de ton âme, pour déterminer ce qui, même pour ton corps, constitue un état de santé. Ainsi, il est d'innombrables santés du corps »

11 *Gai Savoir* : « Un philosophe qui a traversé et ne cesse de traverser plusieurs états de santé, a passé par autant de philosophies : il ne savait faire autrement que transfigurer chacun de ses états en la forme et en l'horizon les plus spirituels ; – cet art de la transfiguration, voilà ce qu'est la philosophie ».

12 *Ecce homo* (« Pourquoi j'écris de si bons livres » §4) : « L'agilité des muscles fut toujours la plus grande chez moi lorsque la puissance créatrice était la plus forte. Le corps est enthousiasmé ».